

UN APPEL A LA REPENTANCE

Le 20 octobre 2023, dans une lettre ouverte aux responsables et théologiens des Eglises occidentales, des institutions chrétiennes palestiniennes ont dénoncé la situation tragique des Palestiniens de Gaza depuis le 7 octobre. Cet « Appel à repentance » a été lancé après la demande de dirigeants américains, de chrétiens et de juifs au président Biden de ne pas exiger d'Israël un cessez-le-feu.

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé » (Ésaïe 1, 17).

Nous, membres des institutions et mouvements de base chrétiens palestiniens, déplorons le nouveau cycle de violence qui sévit dans notre pays. Plusieurs d'entre nous ont perdu des amis et des membres de leur famille dans les bombardements israéliens de civils innocents le 19 octobre 2023. Il y avait parmi eux des chrétiens réfugiés dans l'église historique grecque orthodoxe Saint-Porphyre à Gaza.

Nous sommes profondément troublés chaque fois que le nom de Dieu est invoqué pour promouvoir la violence et les nationalismes religieux.

En outre, nous observons avec horreur la façon dont de nombreux chrétiens occidentaux soutiennent indéfectiblement la guerre menée par Israël contre le peuple palestinien. Tout en reconnaissant les nombreuses voix qui se sont exprimées et continuent de s'exprimer pour la cause de la vérité et de la justice pour notre pays, nous vous écrivons pour appeler les théologiens et dirigeants d'Églises qui apportent un soutien irréflectible à l'État d'Israël à se repentir et à changer d'attitude. Les actions et le double jeu de certains dirigeants chrétiens ont gravement faussé leur jugement moral sur la situation dans notre pays.

Si nous condamnons toute attaque contre des civils sans défense, nous sommes troublés par le silence de beaucoup de dirigeants d'Églises et de théologiens quand les tués sont des civils palestiniens. Nous sommes horrifiés par le refus de chrétiens d'Occident de condamner l'occupation de la Palestine par Israël voire, dans certains cas, de la justifier et de la soutenir. Nous sommes consternés par la légitimation, par certains chrétiens, de la poursuite des attaques aveugles d'Israël contre Gaza, qui ont déjà coûté la vie à plus de 3 700 Palestiniens, en majorité des femmes et des enfants, détruit des quartiers entiers et déplacé plus d'un million de personnes. L'armée israélienne a ciblé particulièrement les civils en recourant aux bombes à phosphore blanc, aux coupures d'eau, de fioul et d'électricité, en bombardant des écoles, des hôpitaux et des lieux de culte – dont l'église grecque orthodoxe St-Porphyre où des familles chrétiennes entières ont été tuées.

Nous rejetons catégoriquement les réponses chrétiennes myopes et déformées qui ignorent les causes profondes du problème : l'oppression systématique des Palestiniens par Israël depuis 75 ans, le nettoyage ethnique et religieux en cours en Palestine et l'occupation militaire oppressive et raciste qui constitue un crime d'apartheid. C'est précisément cet horrible contexte d'oppression que beaucoup de théologiens et de responsables chrétiens occidentaux ont constamment ignoré et, pire encore, souvent légitimé en usant d'un large éventail d'interprétations théologiques sionistes. En outre, le cruel blocus israélien de la bande de Gaza depuis dix-sept ans a transformé ses 365 km² en une prison à ciel ouvert pour plus de deux millions de Palestiniens, dont 70 % ont été déplacés de force lors de la *Nakba*, et qui ne bénéficient pas de leurs droits humains fondamentaux.

Le désespoir qui règne à Gaza sous le régime impitoyable d'Israël encourage les extrémistes qui voient dans la violence une réponse à l'oppression. Il est triste de constater que la résistance palestinienne non-violente dans laquelle nous sommes engagés est ignorée voire rejetée, alors qu'en même temps des dirigeants chrétiens occidentaux refusent de discuter de l'apartheid israélien tel qu'il a été vérifié par de grandes organisations humanitaires comme Human Rights Watch, Amnesty International et B'Tselem.

L'attitude des Occidentaux repose sur un système de deux poids-deux mesures qui humanise les Juifs israéliens tout en s'efforçant de déshumaniser les Palestiniens et d'occulter leurs souffrances. Cette indifférence s'est manifestée lors de la récente attaque israélienne contre Gaza, mais aussi pour la mort de plus de 300 Palestiniens dont 38 enfants en Cisjordanie cette année avant les dernières violences, de même qu'après l'assassinat de la journaliste chrétienne palestino-américaine Shireen Abu Akleh en 2022.

Ce déséquilibre reflète un discours colonial bien ancré, qui a déjà utilisé la Bible pour justifier le nettoyage ethnique des peuples indigènes dans les Amériques, l'esclavage des Africains et la traite transatlantique des esclaves, ainsi que l'apartheid en Afrique du Sud. Les théologies colonialistes se poursuivent dans les théologies sionistes qui légitiment le nettoyage ethnique de la Palestine et la déshumanisation des Palestiniens – y compris les chrétiens – qui vivent dans un système d'apartheid colonial. En outre, nous sommes conscients de l'héritage chrétien occidental de la « théorie de la guerre juste » qui fut utilisée pour justifier le bombardement atomique de civils innocents au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale, la destruction de l'Irak et de sa population chrétienne par les Américains au début de ce siècle, et le soutien inconditionnel sans aucun esprit critique d'Israël au nom de la suprématie morale et de l'autodéfense. Malheureusement de nombreux chrétiens occidentaux, issus d'un large spectre confessionnel et théologique, adoptent des interprétations sionistes qui justifient la guerre ; certains théologiens et responsables d'Églises se rendent ainsi complices de la violence et des crimes de guerre d'Israël.

Si beaucoup de chrétiens occidentaux légitiment la guerre par la théologie, la grande majorité des chrétiens palestiniens sont engagés dans la résistance non violente et créative qui fut celle de Jésus (Kairos Palestine). Nous rejetons les théologies et les interprétations qui légitiment les guerres des puissants. Nous rappelons que Dieu est le Dieu des opprimés et que Jésus a élevé ceux qui vivaient aux marges de la société. C'est pourquoi nous sommes troublés par l'incapacité de certains théologiens et dirigeants chrétiens occidentaux à reconnaître la tradition biblique de justice et de miséricorde proclamée par Moïse et les prophètes puis illustrée et incarnée dans le Christ.

Nous le disons le cœur brisé, nous tenons les dirigeants des Églises occidentales et les théologiens qui se rallient aux guerres d'Israël pour complices théologiques et politiques des crimes d'Israël contre les Palestiniens depuis soixante-quinze ans. Nous les appelons à réexaminer leurs positions et à changer d'orientation en se souvenant que « Dieu jugera le monde avec justice » (Ac 17, 31). Et nous les Palestiniens nous rappelons que notre résilience est ancrée dans notre juste cause et dans notre enracinement historique dans ce pays. Nous puisons notre courage dans la solidarité que nous recevons du Christ crucifié, et dans le soutien que nous recevons de beaucoup d'Églises et de mouvements de base partout dans le monde, qui défient les idéologies de pouvoir et de suprématie. Nous refusons de céder, même lorsque nos frères et sœurs nous abandonnent. Nous continuons à nous mettre au service de l'évangile de foi, d'espérance et d'amour face à la tyrannie et à l'obscurité. Nous croyons que la bonté de Dieu finira par triompher du mal et de la haine.

Organisations signataires :

- Kairos Palestine
 - Christ au Checkpoint
 - Bethlehem Bible College
 - Centre œcuménique Sabeel de théologie de la libération
 - Université Dar al-Kalima
 - Centre Al-Liqa pour les études religieuses, patrimoniales et culturelles en Terre sainte
 - Young Women's Christian Association (YWCA) de Jérusalem-Est
- YWCA de Palestine
- Société arabe orthodoxe, Jérusalem
 - Club arabe orthodoxe, Jérusalem
 - Département de Service aux réfugiés palestiniens du Conseil des Églises du Moyen-Orient
 - Institut arabe d'éducation Pax Christi, Bethléem.